

Déroulement du vote à Libreville et Akanda De nombreux manquements !

LLIM

Libreville/Gabon

Hormis le retard à l'allumage dû à la pluie qui s'est abattue, samedi dernier, à Libreville, de nombreux manquements ont été observés lors du déroulement du vote pour les élections couplées (législatives et locales) du 6 octobre dernier.

DU 1er au 6e arrondissement où nous nous sommes rendus, nous avons pu observer plusieurs "couacs" lors de l'opération de vote dans les différents bureaux. Dans le 6e arrondissement, par exemple, au centre de l'école publique de la Nouvelle cité, des électeurs venus accomplir leur devoir de citoyens, ont constaté l'absence des bulletins de l'Union nationale (UN) dans ledit bureau n°1 des locales, ou alors ceux-ci ne portaient pas de cachet lorsqu'ils étaient mis en évidence.

A l'école publique de Dragage, certains non habitués aux scrutins couplés omettaient quelque fois, au sortir du 1er bureau de vote, de se rendre dans le second pour le 2e vote. L'on pouvait également constater des bureaux de vote érigés au niveau des préaux. Et dont les isolements n'obéissaient pas au caractère confidentiel du vote, du fait de l'absence des murs autour. A part la table à disposer les bulletins, il



Photo : LLIM

Au centre Deux écoles du pk8, les bureaux de vote étaient encore fermés jusqu'à 15h.



Photo : LLIM

Des électeurs attendant leur tour pour passer dans l'isoloir.



Photo : LLIM

Des isolements n'intégrant pas le critère de confidentialité.



Photo : LLIM

Une dame accomplissant son devoir de citoyenne.

n'y avait que le rideau séparant les électeurs des différents membres. Dans le 3e arrondissement, aux écoles pk8 I et II, lors de notre passage, à 13h 45 minutes, les électeurs attendaient encore l'ouverture des bureaux de vote. Un fait qui a conduit ces derniers à s'interroger sur le temps qui leur sera accordé pour accomplir leur

choix. "Depuis 8h du matin, nous multiplions les déplacements entre nos domiciles et les centres de vote. Rien n'est ouvert. Vous pouvez vous-mêmes en faire le constat. Il est déjà 13h 45", a laissé entendre un électeur. Au CES Raymond Boukat et à l'école publique de la cité Damas, dans le 5e arrondissement, le vote a débuté

avec un léger retard, nous a confié l'une des présidentes des bureaux de vote. "Nous espérons tout de même combler cet aléa en travaillant jusqu'à 20h comme le prévoient les textes", a laissé entendre un scrutateur. Le même constat était visible aux 1er, 2e et 3e et 4e arrondissements, notamment aux écoles Plain-

Niger A et B, à l'école publique de Glass, au lycée Nelson Mandela et à l'école publique du Gros-Bouquet IV. Dans le 2e arrondissement, aux écoles Mont-Bouët 1 et 2, les cartes d'électeurs des retardataires n'étaient pas disponibles dans les centres de vote tel que l'indiquait le communiqué du ministère de l'Intérieur

rendu public mercredi dernier. Au CES du Centre, par contre, les électeurs étaient plutôt bien orientés grâce aux différents plans détaillés des centres de vote abritant les deux élections (législatives et locales). Selon certaines informations, les choses se seraient améliorées au fur et à mesure.

Owendo

Avec l'optimisme en partage

E.-N.

Owendo/Gabon

TANT dans le 1er que dans le 2e arrondissement de la commune d'Owendo, l'ambiance était à la grande mobilisation. Il y avait effectivement foule dans les deux grands centres de vote que sont les écoles publiques d'Akournam 1 et 2, qui n'ont pas désempé durant toute la journée de samedi. Même la forte pluie qui s'est abattue sur la ville n'a pas pu doucher l'enthousiasme des électeurs. Pourtant, cette affluence ne transparaît pas dans les statistiques des électeurs. C'est ainsi, par exemple, que dans de nombreux bureaux de vote, l'écart est abyssal entre le nombre d'inscrits et celui des votants. Ce qui a fini par rendre l'intérêt réel du scrutin moins percutant, du fait d'un taux d'abstention si-

gnificatif. Est-ce le caractère inédit de cette élection couplée qui a charrié du monde ? En tout cas, jusqu'à la fin de ces opérations de vote, des centaines de personnes étaient visibles sur les deux principaux sites. Toute chose qui tranchait avec les autres bureaux de vote comme celui du complexe scolaire «Les cracks» pour la zone de la Centrale SEEG, ainsi que Igoumié (qui accueillait les électeurs issus des quartiers Bakota et Carrière) sur lesquels les électeurs ne se bousculaient pas vraiment. Mais, tous ces bureaux et centres de vote ont eu un dénominateur commun : l'élection s'est déroulée dans le calme. Même si on pouvait entendre quelques éclats de voix dénonçant telle composition d'un bureau, la présence des agents de la gendarmerie était là pour décourager d'éventuels débordements.



Photo : F. M. MOMBO

Les électeurs se sont mobilisés malgré la pluie.

Le plus grand centre de vote de la commune (école publique d'Akournam 1) qui comptait 25 bureaux, grâce à une organisation appréciable, a permis que

les centaines de votants accomplissent leur devoir civique sans trop d'encombrements. Étant donné qu'il s'agit d'une double élection (locales et

législatives), un dispositif particulier tenant compte des subtilités opérationnelles a été mis en place. Car, il arrivait que dans un bureau de vote, les deux

urnes pour les deux scrutins ne soient pas au même endroit. Il y avait en place un service pour orienter les électeurs pour la satisfaction de leurs attentes, aussi bien dans les bureaux situés dans les salles de classe que dans ceux mis sous les tentes aménagées à cet effet. De temps en temps, on pouvait apercevoir un candidat devisant avec ses sympathisants, comme pour se donner bonne conscience quant à l'issue des résultats. En fait, pour nombre d'entre eux, le sentiment était à l'optimisme. Les Pdgistes semblaient confiants, sans que ceux de L'Union nationale et du Rassemblement Héritage et Modernité ne le soient moins. Les Démocrates et les Indépendants (Majorité silencieuse d'Owendo), après une campagne menée tambour battant, avaient toutes les raisons d'être aussi moins pessimistes.